

M. EDGAR LA SELVE

Paris-Conférence, Revue des Conférences, Biographe, Panthéon du Mérite, Encyclopédie contemporaine, journaux de Paris, de la province, des colonies et de l'étranger, tous ont présenté au public, chacun à leur tour, le Délégué général de l'*Association Universelle*.

Prenant aujourd'hui la plume pour esquisser sa physionomie originale et retracer sa carrière si remplie, je crains de ressembler au glaneur tardif venant dans un champ moissonné, où d'autres levés de meilleure heure, ont passé auparavant... Que puis-je, en effet, ajouter à la notoriété de l'infatigable fondateur des *Voyages d'études aux pays lointains*, si souvent acclamé par toutes les trompettes de la Presse, cette Renommée moderne ? Mélancoliquement je songe, devant mon encrier, aux paroles de Jean de la Bruyère, désolantes pour nous, décadents du dix-neuvième siècle, mais plus encore pour ceux qui viendront ensuite : " On vient trop tard et tout est dit depuis deux mille ans qu'il y a des hommes et qui pensent. "

* * *

Dès l'enfance, M. Edgar La Selve eût le culte de la Poésie et l'humeur nomade. A vingt ans, la passion des voyages l'emporta vers les Indes occidentales.

" En passant le tropique du Cancer ", il écrivait :

Frileux Européens, notre vie est doublée,
Puisque dans ces climats, — richement constellée,
La plus triste des nuits vaut tout vos plus beaux jours..

(FLEURS DES TROPIQUES)

Le voyageur profita de son séjour pour étudier les dialectes créoles, et publia en 1875, étant à Port-au-Prince, une histoire littéraire très curieuse, dont on prépare, en ce moment, une seconde édition, revue et complétée.

Le spectacle des révolutions incessantes, que depuis, le romancier a mises en scène dans le *Général Cocolo* et dans *Dorisca Morno*, finirent par écœurer l'historien du *créole*. Obsédé du désir du retour, il regardait souvent du côté de la mer, comme les femmes dont parle Virgile : *Pontum adspectabant flentes...*

* * *

Sous cette épigraphe en langue morte, il composa, alors, ce sonnet nostalgique :

Vous qui quittez le port à la hâte et muettes
Pour prendre à l'horizon vos rapides essors,